

Chapitre 1 – Kerdavallec

Comme pratiquement chaque matin, la librairie retentissait de bruits divers et d'éclats de rire joyeux. Le très Britannique Edgar Spencer, qui s'était installé dans le village breton de Kerdavallec il y a quelques années après sa brillante carrière parisienne, souriait largement devant ses pronostics les plus sombres maintenant complètement renversés. Il avait craint dans les premiers mois de son arrivée que le petit commerce de librairie presse qu'il s'était décidé à monter dans ce petit bourg côtier du Morbihan ne pérît rapidement. Cependant, sa fréquentation se rapprochait maintenant davantage de celle d'un pub irlandais un vendredi soir de match de rugby que de celle du désert de Gobi. La galerie d'art qu'il possédait de surcroît depuis l'année précédente un peu plus bas dans la rue principale ne désemplissait pas dans les mois d'été.

Il ouvrait très tôt à Kerdavallec, de concert avec l'unique petite boulangerie – et l'habitude aidant, tous les lève-tôt de Kerdavallec s'étaient accoutumés à commencer leur journée par un tour à la librairie. Riri, Fifi et Loulou, les principales commères du lieu, n'y manquaient jamais. Alias Rima Maurer, Philomène Landébiac et Louise Maillant, le trio trônait déjà telles une trinité de reines mères au coin café, en savourant leur petit déjeuner.

Edgar avait récemment permis à son adjointe Vicky d'amener des biscuits et pâtisseries maison de sa confection dont le produit arrondissait ses fins de mois, aussi préféraient-elles se retrouver à la librairie plutôt que de prendre leur petit déjeuner seules chez elles. Les trois vieilles dames quasi extralucides auraient pu lui retracer sans hésitation le parcours d'un emballage jeté à terre par un touriste trois mois auparavant jusqu'à son incinération ou son parcours de recyclage, car absolument rien de ce qui arrivait dans ce village ne leur

échappait. Edgar eut un sourire affectueux devant ses trois vieilles amies au flair et à l'intelligence rarement pris en défaut, dont l'innocente manie de tout savoir lui avait plus d'une fois été utile¹.

Un peu plus loin, se tenait Malo Kerven, le policier municipal de Kerdavallec. Enfant du pays, lui et Edgar s'étaient pris d'amitié très vite². Il avait attaché ses chiens au-dehors le temps de prendre un café après sa balade matinale sur la plage, avant de prendre son poste à la mairie. Il fallait ajouter aux présents la coiffeuse Bleuzenn Poulpique et son père peintre local. La fille profitait de son passage pour acheter les derniers magazines à destination de son salon de coiffure dans le centre commercial voisin³, et son père était venu livrer deux toiles en prévision de la prochaine saison de la galerie d'art d'Edgar.

Pour couronner le tout, Sophie et Enzo, le jeune couple gérant de la crêperie voisine, étaient passés renouveler les fascicules de publicité de leur restaurant ainsi que ceux de la pizzeria que tenaient le père et la belle-mère d'Enzo sur la plage. En ce début de printemps, les estivants commençaient à arriver, surtout pour des excursions de fin de semaine.

Tous devisaient avec animation sur les dernières nouvelles du village lorsqu'un dring-dring de vélo les avertit de l'arrivée imminente du facteur Bruno Le Gall, qu'Edgar salua chaleureusement au milieu du bourdonnement ambiant des conversations.

Le postier à la carrure imposante entra dans la librairie et rit de bon cœur devant l'affluence qui s'y trouvait.

- Je pourrais presque faire ma tournée entière ici !
s'exclama-t-il, réjoui.

L'œil des trois commères, qu'il n'avait pas remarquées, s'alluma aussitôt.

¹ Voir tous les tomes précédents

² Voir l'affaire Le Guirrec, dans la même collection

³ Voir l'affaire du Korrigan, dans la même collection

- Monsieur Le Gall, s'empressa Loulou, laissez-moi donc vous offrir un café !

Devant cette attaque directe, le malheureux balbutia.

- En fait, euh... je devrais commencer ma tournée, vous savez.
- Vous avez bien deux minutes, renchérit Rima, un sourire enjôleur aux lèvres. Savez-vous que notre mairesse m'a dit le plus grand bien de vous pas plus tard qu'hier ?
- Euh... ah, vraiment ? hésita le facteur, clairement tiraillé entre l'envie d'en savoir plus, et la crainte de laisser échapper une information sur le courrier du jour au mépris du secret de la correspondance.
- Ne vous faites donc pas prier, paracheva Fifi en tapotant le coussin d'un siège vacant, avec un regard entendu à Vicky qui se rendit aussitôt dans le minuscule recoin adjacent baptisé pompeusement arrière-cuisine.

Le mariage récent de Vicky avec le brancardier Dylan de l'hôpital voisin n'avait en rien entamé sa passion pour les piercings et tatouages, et ce fut une main surmontée par une croix celtique barrée d'un serpent menaçant qui tendit un café à l'arôme irrésistible à Bruno Le Gall. Celui-ci capitula – de toute façon, de mémoire d'homme, personne n'avait pu tenir tête au trio de commères plus de dix minutes.

- Je ne reste pas longtemps, j'ai laissé le courrier dans ma sacoche. Juste le temps d'avalier mon café, merci encore Mesdames, essaya-t-il bravement d'abrégé.
- Mais de rien, acquiesça aussitôt Louise qui se lança dans une histoire pleine de sous-entendus à propos d'un pli urgent que la pharmacienne attendait.

Edgar pouffa de rire en laissant ses trois vieilles amies cuisiner le malheureux facteur sur les lettres qu'il amenait aux uns et aux autres, et raccompagna Bleuzenn et son père à la porte, tandis que Sophie et Enzo avaient déjà traversé la rue

vers leur crêperie à l'enseigne flambant neuve. La coiffeuse interpela soudain le libraire tout en montant dans la voiture de son père, qui mit le moteur en marche.

- Edgar, regardez là-bas !

En se retournant, le libraire vit qu'un chat errant s'était imprudemment approché des trois chiens de Malo, et que ceux-ci grondaient de manière menaçante. Féroce, le minuscule petit chien de Malo hérité de sa défunte maîtresse, semblait le plus agressif des trois, et influençait les deux énormes dobermans d'ordinaire doux comme des agneaux.

Il échangea un regard inquiet avec la coiffeuse tandis que la voiture démarrait, et se dirigea aussitôt vers son commerce à grandes enjambées.

- Malo, venez ! s'écria-t-il. Je crois que...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase, car des aboiements bruyants retentirent tandis que des miaulements suraigus leur donnaient la réplique. Un énorme bruit de crissement et de métal cabossé se fit alors entendre.

A l'intérieur, le jeune policier reposa en hâte sa tasse de café et se précipita avec Edgar pour découvrir un spectacle de désolation. Un des dobermans avait réussi à dénouer les laisses enroulées à la va-vite autour d'un lampadaire et les trois chiens poursuivaient assidûment le matou venu les narguer, non sans avoir au préalable renversé le vélo du facteur et éparpillé les lettres que la sacoche contenait, lesquelles virevoltaient à qui mieux mieux sous l'effet de la brise fraîche venue de la plage. Avec un énorme juron, Edgar entreprit de leur faire la chasse et les ramasser une à une, tandis que Malo courut rattraper ses chiens en sifflant impérieusement. Alertés par le bruit, Bruno Le Gall sortit et poussa un gémissement consterné en constatant l'ampleur des dégâts.

- Je pense que je les ai toutes, haleta Edgar en les replaçant dans la sacoche et en remettant le vélo d'aplomb.

- Vraiment désolé Bruno, fit Malo qui avait récupéré ses fauves et les morigénait vertement. Wasa-ari ! Dojo ! Si Féroce ne m'étonne pas, pour vous c'est une autre histoire ! Je vous ai dressés à laisser les chats tranquilles !

Les deux énormes chiens avaient l'oreille basse et paraissaient contrits, en opposition totale avec le minuscule Féroce qui regardait son maître d'un air dédaigneux, en grondant toujours dans la direction où le chat avait disparu.

- Ce n'est pas grave, Malo. Je ferais mieux d'y aller, de toute façon, se hâta de dire le facteur avec un regard apeuré derrière son épaule. Merci pour votre aide, Edgar.

La manière dont il enfourcha son vélo et disparut rappela assez bien à Edgar un lapin effrayé. Le libraire sourit intérieurement, et demanda au policier.

- Encore un café, Malo ?
- Non, notre ami Bruno a raison, je dois moi aussi me rendre à la mairie avec mes terreurs. Dire que c'est ce minuscule clebs qui corrompt les autres et m'attire le plus d'ennuis... Bonne journée à vous, Edgar.

Ils échangèrent un grand signe de la main, et se séparèrent.

En reprenant le chemin de son petit commerce, Edgar sifflotait gaiement. Lorsqu'il entra, l'affluence matinale s'était dispersée et Vicky traitait les commandes de la veille et les approvisionnements au comptoir. Son patron lui prêta main-forte tandis que le trio des canetons Riri, Fifi et Loulou continuait à cancaner au-dessus des tasses vides et des miettes de brioche.

- Il faudrait que j'aie fait le ménage chez vous, patron, s'exclama Vicky lorsqu'ils eurent terminé. Je n'ai pas eu le temps de le faire vendredi et encore moins samedi, vous savez bien. Cela devient critique.
- Tu exagères, ce n'est pas si sale, s'exclama le libraire froissé dans sa dignité – tout en reconnaissant en son

for intérieur et avec un pincement de cœur que son adjointe n'avait pas entièrement tort.

- Allez, les clés, réclama Vicky, qui avait correctement interprété son expression.

Edgar fourragea dans sa poche et à sa grande surprise, en sortit - avec les clés de son petit appartement situé au-dessus de la librairie - une enveloppe blanche fermée.

Avec consternation, il réalisa qu'il avait dû fourrer une des lettres dans sa poche dans le feu de l'action et oublier de la remettre dans la sacoche du facteur.

- Flûte ! s'exclama-t-il. J'ai oublié de la redonner à Bruno...
- A qui est-elle adressée, Edgar ? s'enquit la voix douce de Fifi.
- A une... Katell Chevalier, lut le libraire sur l'enveloppe. Cela vous dit-il quelque chose, Mesdames ?

A son ébahissement, les trois vieilles dames échangèrent des regards perplexes. C'était bien la première fois qu'elles lui faisaient défaut !

- Et l'adresse ? demanda Riri, dont le passé d'employée de mairie refaisait surface ? Est-ce à Kerdavallec ?
- Oui, c'est... oh, mais il s'agit de l'ancienne maison des Bronnec, dans le quartier des résidences secondaires ! s'exclama Edgar.
- L'héritier a dû la mettre en vente après le décès de sa grand-mère, opina Loulou. Pourtant, je ne savais pas qu'on l'avait déjà achetée... et dire que je joue au bridge avec le notaire du coin...

Elle plissa les lèvres, ulcérée que cette information ait échappé à sa vigilance de lynx.

- Je n'ai vu personne en sortir jusqu'à présent, ni même des livraisons de courses, ajouta Riri d'un air mortifié.

- Peut-être est-elle encore déserte, et les occupants n'arriveront que plus tard ? suggéra Fifi, compatissante envers ses deux amies.
- C'est sans doute l'explication la plus probable, renchérit Edgar. Eh bien ! Inutile d'informer des nouveaux arrivants à Kerdavallec que leur courrier peut être ramassé par n'importe qui dans la rue, je ne veux pas attirer d'ennuis à Bruno. Le plus simple est d'aller déposer en catimini cette lettre dans leur boîte, surtout s'ils n'ont pas encore emménagé. Je vais m'y rendre tout de suite et l'affaire sera réglée.
- Vérifions tout de même l'expéditeur, proposa Loulou avec un regard implorant à Edgar.

Sachant que les trois vieilles amies mouraient d'envie d'examiner cette lettre sous toutes les coutures, Edgar leur tendit la missive.

- Tiens ! pas d'expéditeur au verso, s'étonna Fifi. Et le nom et l'adresse sont tracés au stylo bille en lettres majuscules, c'est plutôt inhabituel.
- Pas si l'expéditeur a une écriture illisible, soupira Edgar qui songeait avec remords à ses propres pattes de mouche, que sa chère épouse Dorothy avait tant de mal à déchiffrer.

Bien des années après son mariage, il avait su à sa grande honte que sa femme aujourd'hui décédée se faisait toujours décrypter ses lettres et mots manuscrits par Roselyne, son assistante au bureau.

- Elle a été postée depuis Rennes, observa Loulou qui regardait le cachet de la poste.
- Pour autant, ce n'est pas une lettre d'affaires si le destinataire n'est pas écrit à l'ordinateur. D'autant qu'il n'y figure pas de tampon de société...
- Voulez-vous bien me la donner, Mesdames ? Je vais me rendre de ce pas à l'adresse indiquée, intervint Edgar, légèrement impatient car il lui restait encore du

travail à la librairie. Vicky a encore beaucoup à faire, puis-je compter sur vous pour garder mon commerce quelques instants, jusqu'à ce que je revienne ?

- Bien sûr, Edgar, acceptèrent-elles, faisant chorus.

Quelques instants plus tard, Edgar descendait la grande rue dans la direction du quartier des résidences secondaires bâti par des générations de riches vacanciers en quête d'un pied-à-terre permanent sur la côte du Morbihan. La plupart d'entre elles se montraient aussi belles que coûteuses. Il était assez rare pour les résidents d'y vivre l'année entière, mais maintenant que le printemps s'annonçait, le quartier allait sans doute commencer à revivre dans les prochaines semaines. L'air iodé et la marche firent du bien à Edgar, qui huma avec délices la brise du large en s'engageant dans la montée qui surplombait la petite falaise jusqu'à la superbe maison de maître aux larges baies faisant face à la mer qu'avait occupée jadis la famille Bronnec.

En poussant le portillon, Edgar crut apercevoir un rideau bouger – certainement un effet de son imagination, car la plupart des fenêtres gardaient encore leurs volets clos, et le jardin naguère magnifique était visiblement laissé à l'abandon depuis quelques temps. Il avisa une belle boîte vert sombre plantée près de la porte d'entrée et y glissa la missive, puis tourna les talons.

Il ne s'attendait en rien à ce qui suivit. Il n'avait pas fait trois pas que la porte s'ouvrit en grand derrière lui et que deux bras puissants le plaquaient au sol sans aucun ménagement.

- Je te tiens, salopard !

A propos de l'autrice

Autrice de romans policiers à succès et fervente admiratrice d'Agatha Christie, M.A. Graff écrit des enquêtes policières haletantes, pleins de rebondissements et d'humour britannique.

Après avoir été diplômée en France et en Angleterre, M.A. Graff a travaillé dans de groupes internationaux avant de revenir à un vieux rêve : l'écriture d'enquêtes policières. Elle vit à Paris avec sa famille.

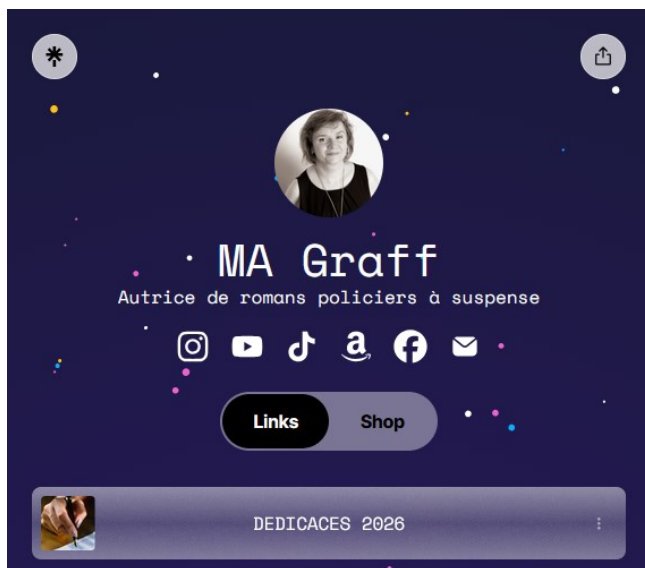
Pour en savoir plus sur ses livres et son actualité sur les réseaux sociaux, rendez-vous sur linktr.ee/magraff,

Et abonnez-vous à sa newsletter sur editions-ramses6.com pour tout savoir de ses nouvelles parutions et ses séries policières !

Vous avez aimé ce livre ?

Suivez l'autrice sur
<https://linktr.ee/magraff>

*(Dédicaces, pages auteur, réseaux sociaux et où laisser
un retour de lecture)*



LES EDITIONS RAMSES VI



Fondées fin 2010, les Éditions Ramsès VI se spécialisent dans le divertissement grand public. Nos tirages renouvelables nous conduisent à privilégier un stock minimum chez les libraires et à assurer notre propre distribution auprès des professionnels et espaces culturels. Sauf défaut d'imprimerie, aucun de nos livres n'est détruit, ce qui contribue fortement à notre empreinte environnementale.

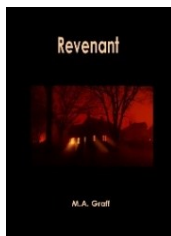
Fin 2014, devant le succès des livres de la première collection « Ombres et Mystères », les éditions se sont dotées d'une e-boutique performante et sécurisée pour les particuliers et d'un nouveau site web.

En 2019, la série « Les enquêtes d'Edgar Spencer » a vu le jour pour des enquêtes en Bretagne, et en 2026 la série « Les mystères du passé » autour d'un couple excentrique d'antiquaires enquêteurs.

Nous diffusons nos ouvrages dans toute librairie sur commande, par les librairies en ligne et lors d'événements en direct (salons du livre, dédicaces) qui ont pris une place de plus en plus importante. Cette politique nous permet une relation de proximité avec nos lecteurs (newsletter périodique, livre d'or des retours de lecture, livraison gratuite partout en France métropolitaine).

www.editions-ramses6.com

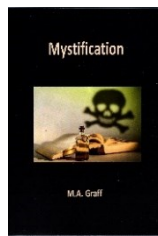
Collection « Ombres et Mystères »



REVENANT



LE VOISIN



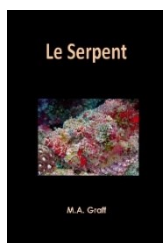
MYSTIFICATION



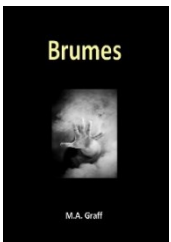
SANG BLEU



POKER FACE



LE SERPENT



BRUMES



CONTINUUM



DYSTOPIA



ECHO FUNEBRE



FLEUR DE MORT



GALATEA



HORTENSE



INTRA MUROS



JEU DE DUPES



KAIROS

Série « Les enquêtes d'Edgar Spencer »



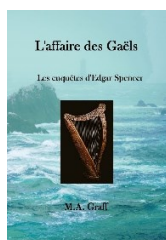
L'AFFAIRE LE GUIRREC
Tome 1



L'AFFAIRE MARIE MORGANE
Tome 2



L'AFFAIRE DU KORRIGAN
Tome 3



L'AFFAIRE DES GAËLS
Tome 4



L'AFFAIRE DU MARC'HVRAN
Tome 5

Série « Les mystères du passé »



L'ENIGME DE LA
MALLE SCLEE
Tome 1